

Un ordinateur par élève, la formule qui séduit

Faut-il équiper tous les élèves d'un ordinateur pour accélérer la transition numérique, tout en transformant les pratiques éducatives ? C'est ce que démontre une étude menée par la Fondation Roi Baudoin et l'ULiège.

CHARLOTTE HUTIN

Equiper tous les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) d'un ordinateur personnel pour prendre le train du numérique, tel est le pari fou que c'était lancé l'ASBL EducIT en 2019. Un changement de paradigme par rapport aux classes informatiques d'autrefois. Depuis, le projet a été adopté par le gouvernement pour devenir LA stratégie numérique des écoles francophones. Un projet qui a ses adeptes, mais aussi ses détracteurs. Pour apporter des éléments tangibles, la Fondation Roi Baudoin qui soutient le projet a, en collaboration avec l'Université de Liège, mené une large étude sur trois ans.

Parmi les 100 établissements secondaires qui ont bénéficié d'un accompagnement, une vingtaine d'écoles, au contexte scolaire très différent, ont été sondées. « Les écoles qui ont participé au projet ont bénéficié d'un accompagnement combinant équipement des élèves et formation des enseignants, selon le modèle "1 pour 1" », explique la Fondation. « Tous les élèves d'une même classe/année/école sont équipés du même matériel. Cette orientation est, par ailleurs, en cours de généralisation au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles. »

Après deux premières enquêtes réalisées en 2020 et 2021, une troisième et dernière évaluation a eu lieu en 2022. A l'heure où la FWB vient de débloquer 18 millions d'euros pour permettre à ses 365.000 élèves d'acquérir un ordinateur à moindre coût, *Le Soir* livre les principaux enseignements de ce dernier rapport.

1

Un bond dans l'utilisation

Premier constat : la mise en place du dispositif s'accompagne d'une hausse significative de la fréquence d'utilisation du numérique par les élèves. Avant le début du projet, seuls 24 % des élèves utilisaient l'ordinateur « au moins une fois par semaine en classe ». Ils étaient 82 % un an plus tard. L'utilisation quotidienne passe même de 10 à 61 %.

« L'école est le lieu de réduction de la fracture numérique », estime Quentin Martens, coordinateur à la Fondation Roi Baudoin. « Ce qu'on n'apprend pas à l'école est inévitablement influencé par notre environnement, d'où l'importance d'augmenter l'usage du numérique en classe. » Après deux ans, la fréquence d'utilisation du numérique diminue de quelques pourcents seulement pour atteindre un palier lors de la troisième année.

Pour Brigitte Denis, professeure à l'Université de Liège, « la mobilisation et la concertation de tous les acteurs – enseignants, directions, élèves – autour du projet sont indispensables pour une implémentation réussie du numérique à l'école ».

2

Des cours enrichis

Au-delà de la fréquentation, c'est la transformation des pratiques pédagogiques qui est visée par le dispositif. Pour quatre enseignants sur cinq, l'implémentation du numérique leur permet d'offrir des cours plus riches à leurs élèves. La disponibilité d'un ordinateur par élève a permis à un enseignant sur trois de mettre en place des activités de différenciation ou de remédiation : accompagner l'élève selon les aménagements spécifiques dont ils disposent, adapter le contenu à ses difficultés, etc. « Cela peut sembler peu, mais la différenciation est un projet bien plus complexe que de simplement montrer des ressources en ligne », nuance Philippe Van Ophem, co-fondateur de l'ASBL EducIT. « Une partie des enseignants mettait déjà ça en place sans recourir à l'ordinateur. »

3

Des élèves plus motivés, mais plus déconcentrés

Aspect paradoxal : le numérique accroît la motivation, tout en réduisant la concentration des élèves. Près de 65 % des ados et des enseignants considèrent que le dispositif contribue à l'engagement dans leurs apprentissages. A l'inverse, 52 % des élèves estiment être moins concentrés dans leur tâche. « Ce

n'est pas l'outil qui est motivant en soi, mais c'est la manière dont il va être utilisé par les enseignants », indique Lionel Biatour, chercheur à l'Université de Liège. « Peu importe le matériel utilisé, la concentration dépend avant tout de la façon dont l'enseignant va mobiliser l'élève. La distraction est d'autant plus faible que l'élève est dans une démarche active. » D'où l'importance de mettre en place une charte d'utilisation.

4

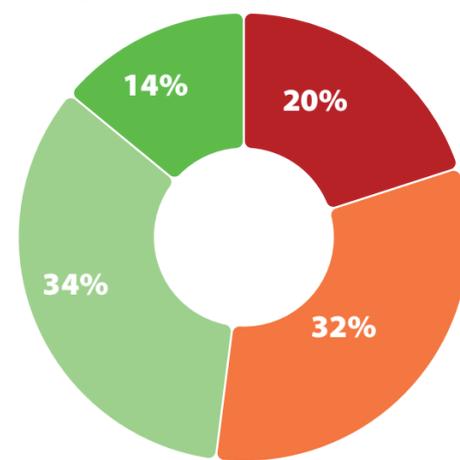
Oui au modèle « 1 pour 1 »

Enfin (et surtout), le projet rencontre l'adhésion totale des enseignants, directions, élèves et même des parents. Plus de 80 % d'entre eux ont une opinion positive du projet. Ils sont plus de 90 % à considérer que le modèle « 1 pour 1 » est la meilleure manière d'intégrer le numérique à l'école. « Ce qui nous a frappés dans les premières écoles que l'on a visitées, c'est la demande des parents, principalement dans les écoles à indice socio-économique faible », se souvient Daniel Verougstraete, l'autre co-fondateur d'EducIT. « Comme nous, ils se sentaient frustrés par l'absence du numérique dans l'école de leur enfant. Alors, il y a évidemment des raisons de limiter l'exposition aux écrans ludiques. Mais à l'école, c'est tellement important que chaque jeune ait l'occasion, quel que soit son milieu, de développer les compétences de base, nécessaires à la suite de son parcours. »

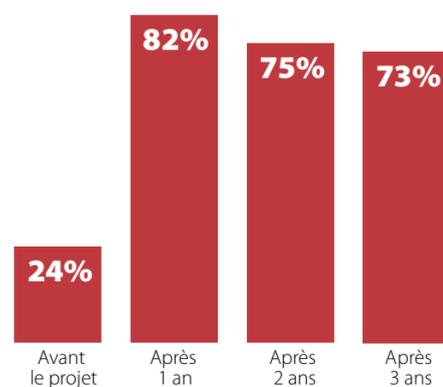
A la fin de l'année, l'ASBL EducIT clôturera son chapitre, laissant le soin aux politiques et acteurs de terrain de reprendre le flambeau. Pour l'achat d'un outil numérique, l'intervention financière de la Fédération se traduit désormais par une prise en charge de 150 euros par élève, au lieu de l'allocation de 75 euros prévue en 2021. Le reste du montant demeure à charge des parents, mais les écoles disposent d'un fonds de solidarité basé sur leur indice socio-économique. A noter que l'équipement se fera toujours à l'initiative des écoles. Reste donc aux directions et enseignants à prendre le train en marche.

Selon les élèves, l'utilisation d'un ordinateur a-t-elle un impact négatif sur la concentration lors des apprentissages ?

■ Oui, beaucoup ■ Oui, un peu
■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout

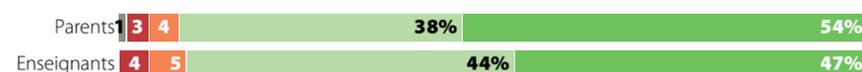


Elèves utilisant l'ordinateur au moins une fois par semaine en classe



Le modèle un-pour-un est la meilleure manière d'intégrer le numérique à l'école

■ Je ne sais pas de quoi il s'agit ■ Pas du tout d'accord ■ Pas d'accord
■ D'accord ■ Tout à fait d'accord



TYPH BARROW
FOREST NATIONAL
DATE SUPPLÉMENTAIRE
VENDREDI
28 AVRIL 2023
www.TyphBarrowLive.be